

gens qui avaient quelque espoir d'épouser cette charmante et jolie héritière.

Quel est ce monsieur Livingston, se demandait-on ? Pourquoi ce mariage secret ? Ce fut seulement au bout d'une huitaine de jours, que l'on apprit avec stupéfaction que l'heureux mari n'était autre que le fameux inconnu "A n° 1".

Comment Miss Craemer est-elle tombée en amour avec cet homme ? Nul ne saurait le dire, peut-être qu'elle-même, si on le lui demandait, répondrait : je ne sais pas ; j'ai été irrésistiblement attirée vers lui.

Mais la romance ne s'achève pas là.

Après son mariage, la jeune femme refusa de s'établir luxueusement comme le désirait son père, refusant formellement son aide pécuniaire. Elle loua aux portes de la ville un petit cottage avec jardin et cour, et elle se mit à travailler comme une simple fermière, préparant elle-même les repas de son mari, cultivant le jardin, élevant des volailles dont elle ramassait elle-même les oeufs.

Aux nombreux amis qui lui demandaient un jour pourquoi elle agissait ainsi, elle répondit : "Je n'ai pas voulu profiter de ma fortune, j'ai préféré tout d'abord me rabaisser au niveau de mon mari, vivre de sa vie, pour lui apprendre à monter jusqu'au rôle auquel je le destine. Je fais son éducation, ce sera mon orgueil et ma joie quand je le verrai arriver par ses propres efforts, et non grâce à mes dollars ou à ceux de mon père."

Le banquier ne les aida nullement. Dans les premiers mois, le petit ménage a passé par des moments très durs, arrivant avec peine à gagner suffisamment pour payer le loyer. Maintenant ils possèdent une maison mieux

meublée, plus rapprochée de l'habitation paternelle. Ils y donnent quelquefois des réceptions à un petit nombre d'amis intimes. C'est dans ces soirées que "A n° 1" apprend à se former à la vie bourgeoise. Sa charmante épouse se montre très fière de lui, et elle l'apprécie en ces termes :

"Mon mari m'est apparu comme étant le type parfait de l'homme, c'est le seul motif qui me l'a fait aimer. Son éducation a été celle d'un homme, honnête et philosophe, qui brave le monde et suit sa destinée. Par son genre de vie, il a appris plus que tout autre à connaître la nature, les misères comme les beautés de la vie. J'ai dû lutter les premiers jours pour le retenir à la maison, car les trains passaient près de chez nous, et quand il en voyait un, il le regardait d'un air triste ; mais il arrivait vite à se dominer, car un amour sincère l'attache à moi.

Dans quelque temps nous apprécions encore mieux qu'aujourd'hui les sacrifices que nous avons faits l'un pour l'autre ; il y a entre nous une telle communauté d'idées, que rien ne pourra jamais se mettre en travers de notre bonheur. Je suis plus fière de lui tel qu'il est aujourd'hui, que s'il était un danseur parfait, très riche, mais de peu de valeur comme mari. Il m'adore, il se rend compte que je suis pour lui l'épouse au sens réel du mot, et, dès qu'il sera en position de pouvoir remplir le rôle auquel il est appelé, ce sera assez tôt pour nous de profiter du confort auquel j'ai renoncé momentanément, pour me dévouer à son éducation, en devenant madame "A n° 1".

Je n'ai aucun mérite personnel pour jouir des biens qui me reviendront par héritage ; à ce moment mon mari aura